

Les bals populaires

Typologie des bals

- Les bals de la cour, des ambassades et des ministères régis par l'étiquette, cérémonieux et mondains,
- Les bals de salon en vogue sous le consulat et sous l'Empire pour les intellectuels,
- Les bals de charité fonctionnant par souscription attirant un public noble,
- Les bals dits de société donnés dans les salons particuliers et les restaurants, lieux de sociabilité mais nécessitant une invitation,
- Les bals publics accueillant une clientèle diverse, sans discrimination comprenant les bals politiques, les bals de carnaval, les bals de théâtre masqués, les concerts-bals, les guinguettes, etc.

Pratiques et usages dans les bals publics et les guinguettes

Les bals se divisent en deux périodes : l'hiver (octobre à mi-avril, comprenant le Carnaval en février) et l'été (de l'apparition du lilas à fin septembre).

« *Les bals publics sont des lieux où se donnent des danses et dans lesquels le public est admis indistinctement en payant* ». Ordonnance de la préfecture de police 30 novembre 1830.

Ils se différencient ainsi des guinguettes où l'entrée est gratuite. Lorsque l'entrée est payante, seul l'homme porte la main à la bourse. Parfois seules les danses étaient payantes, à la pièce. Une danse coûtait alors entre 20 et 30 centimes et durait un quart d'heure. A cela s'ajoutait les dépenses pour le costume et les boissons.

Un bal pouvait durer jusqu'à une heure et quart voire trois heures. Il était animé par un maître de bal qui choisissait la musique, savante ou traditionnelle. Généralement, l'orchestre jouait les musiques demandées par les danseurs. Vers 1860, les musiciens étaient souvent des militaires qui jouaient en échange de consommations.

Le terme guinguette apparaît au XIX^{ème} siècle. Il définit un lieu ouvert. Les guinguettes étaient très nombreuses et accueillait beaucoup de monde. Leur statut les rendait précaire. Ces lieux s'animaient à des jours fixes : le dimanche après-midi accueillait les familles, le jeudi les étudiants et les commis de magasin, le lundi les ouvriers. Il s'agissait généralement d'un restaurant ou d'un débit de boisson dansant installé dans un cadre verdoyant. Il comprenait souvent deux salles (une salle en plein-air, une fermée). Les danses y étaient accessoires. Les personnes les fréquentant étaient surtout des ouvriers (des tailleurs de pierre, des blanchisseuses, des maçons, etc) et des militaires. Il y avait aussi beaucoup de chaperons dans l'assistance. La guinguette était une forme traditionnelle de sociabilité, un lieu de regroupement. Les guinguettes bourgeoises qui étaient peu nombreuses, ont disparu rapidement.

Instruments

château d'espeyran

Dans les petits bals, il y avait généralement un violoniste issu du quartier. Parfois, un orchestre composé de trois ou quatre instruments (violon, clarinette, flageolet, tambour ou grosse caisse) se chargeait de la musique.

Vers 1860, les instruments tels que les violons, les fifres, les cornets à piston, les contrebasses, les grosses caisses et les clarinettes sont attestés.

Danses

- La contre-danse ou country-danse,
- La danse théâtrale,
- Le quadrille (danse difficile, généralement dansé entre amis à huit),
- Le chahut dérivé du quadrille, interdit,
- Le cancan dérivé du quadrille, prohibé,
- La polka qui se développe en 1845 dans les salons et bals publics, dérivée de la valse,
- Les mélanges de polka et contre-danse telles que la redowa (1846), la villeika (1849), la cracovienne et la varsoivienne (1850) et le scottish (1851).

Il existe une grande variété de danse entre 1844 et 1852.

Chronologie

1820-1830 Essor des guinguettes.

1823-1833 Philippe Musard développe les bals avec de nombreux musiciens, trois fois plus nombreux. Ce sont des concerts en plein air appelés concerts-promenades avec un public noble.

1843 Victor et Charles Mabilie inventent le bal champêtre. C'est le premier bal de l'ère industrielle avec des décors entièrement artificiels (allées de réverbères, palmiers en acier avec des torches, toits en pagode et décors mauresques). Ces bals attirent surtout des artistes issus des sphères littéraire, artistique, financière et politique. Les tarifs sont plus élevés et attire un public ayant les moyens. Les prostituées sont interdites mais les courtisanes apparaissent.

1848-1854 Crise des bals.

Développement des bals publics.
Crise des bals bourgeois.

1854 Disparition des bals Musard.

1855 Regain de la dansomanie. sous le nouveau régime. C'est le retour de la contredanse et la disparition des danses en couple fermées.

château d'espeyran

- 1860 Disparition du mot et des bals dits « guinguettes » au profit de bals abandonnés et bals contrôlés.
Développement des bals élégants avec un niveau culturel élevé qui se déroulent dans des lieux avec jardin, salle à boire, café-restaurant, salon de jeux, salle de bal avec une certaine prétention décorative (modèles des bals et opéras).
- 1870 Apparition des bals musettes.

Peinture

Utilisation possible des peintures de Henri de Toulouse-Lautrec pour les bals de cabarets et présenter les tenues du XIX^e siècle et des tableaux de Pierre-Auguste Renoir pour les guinguettes et bals publics.